



Homélie de Mgr François GOURDON

Église Saint-Blaise de Fraize  
4<sup>e</sup> dimanche ordinaire – A  
Dimanche 1<sup>e</sup> février 2026

---

*Lectures : So 2,3.3,12-13 ; Ps 145 ; 1Co 1,26-31 ; Mt,1-12a*

---

Heureux ! « Heureux », nous dit Jésus dans l'Évangile. Car Dieu veut notre bonheur, non pas à notre mesure, mais à sa mesure. Il nous veut heureux entre nous et avec lui. Cela ne rejoint-il pas nos aspirations les plus profondes ? Cela ne rejoint-il pas les attentes des hommes et des femmes de notre temps ?

Si nous regardons l'actualité, il me semble que nous pouvons le constater également. Beaucoup, à travers le monde, expriment leur désir de changement dans la vie de leur pays. La Fondation Raoul Follereau, par exemple, lutte toujours contre la lèpre. Les Restos du Cœur et le Secours Catholique, tout comme les conférences Saint-Vincent-de-Paul, sont toujours mobilisés pour venir en aide à ceux qui n'ont pas ce qu'il faut pour vivre. Des initiatives se poursuivent pour faire reculer le nombre de suicides dans notre pays. Etc. Combien d'exemples nous montrent cette quête de bonheur qui nous habite tous ?

Mais c'est quoi le bonheur ? Le dictionnaire dit que c'est le bien-être : être bien dans sa peau, être bien dans sa vie, être bien dans son cœur et dans sa relation aux événements et aux autres. Il me semble que nous pourrions ajouter : être en vérité avec soi-même, trouver la sérénité, être en paix. C'est ce que vit Jésus lui-même. Dans les Béatitudes, il nous livre son art de vivre et son chemin de bonheur et il nous invite à le suivre sur ce chemin-là. Chacune des Béatitudes peut s'appliquer d'abord à lui et, en le regardant vivre, nous pouvons trouver la nourriture dont nous avons besoin. Je vous propose de faire l'exercice cette semaine en vous demandant comment Jésus a vécu chacune des Béatitudes. Alors, comme nous y invite Saint Paul dans la 2<sup>e</sup> lecture, nous pourrions mettre notre orgueil dans le Seigneur.

Si je me permets d'insister, C'est parce que nous avons à installer des réflexes dans notre rapport à l'Évangile. Les Béatitudes, par exemple, ne nous donnent pas une recette de bonheur. L'Évangile n'est pas qu'un livre de sagesse ou de leçons de morale. L'Évangile nous met en contact, en relation avec Jésus. L'Évangile nous donne de mieux le connaître, toujours plus profondément, dans sa manière d'être homme au milieu de nous. L'Évangile nous donne aussi de le reconnaître comme Dieu, à notre portée, à nos côtés. L'Évangile suscite alors, en nous, le désir de le suivre, toujours d'un peu plus près.

Il n'y a rien que Jésus nous demande de vivre sans qu'il l'ait vécu lui-même. Lui, le doux et humble de cœur, il nous annonce le Royaume des cieux et nous entraîne en terre promise. Lui que nous voyons pleurer sur Jérusalem ou sur son ami Lazare, il se sait consolé. Lui qui a faim et soif de la justice, il est rassasié par l'amour qui rend juste et qui nous met à sa hauteur. Lui, le miséricordieux, il sait à quel point Dieu a du cœur pour notre misère. Lui, le cœur pur, il voit Dieu. Lui, l'artisan de paix, il est le Fils de Dieu. Lui, le persécuté pour la justice, lui que l'on a insulté, persécuté, en disant faussement toutes sortes de mal, il est le Vivant.

En contemplant Jésus, Nous pouvons entrevoir notre propre chemin de bonheur. Nous attacherons un peu plus d'importance à ce qui doit en avoir. En contemplant Jésus, Nous recevrons de lui de sortir de nos replis sur nous-mêmes, en regardant autrement nos soucis et nos souffrances. Il ne nous donnera pas des solutions toutes faites, mais il nous donnera de mieux savoir comment utiliser notre liberté, comment utiliser nos talents et nos dons, pour notre bonheur et celui des autres.

Au fond, en nous parlant de bonheur, Jésus nous parle de sainteté ; parce que la sainteté, c'est d'abord une question de bonheur, puisqu'elle concerne le sens de notre existence. Elle est la situation dans laquelle nous nous trouvons lorsque nous sommes en phase avec notre vocation originelle de créatures à l'image de Dieu et avec

notre vocation baptismale d'enfants de Dieu. Oui, Dieu nous donne de participer à sa sainteté ; il suscite notre liberté pour que nous répondions avec amour au don qu'il nous fait de sa vie et de son amour. Heureux sommes-nous d'être invités ainsi à entrer dans cette relation d'alliance que Jésus a scellée dans l'offrande de sa vie, par amour pour son Père et pour nous.

Effectivement, comme le véritable bonheur, la sainteté passe bien par la douceur et la pureté du cœur dans nos relations avec les autres. Elle passe bien, aussi, par la faim et la soif de justice et par la volonté d'œuvrer pour la paix. Elle passe bien, également, par la miséricorde et le pardon, par la pauvreté de cœur qu'est l'humilité.

Confions donc à Dieu le soin de notre propre bonheur, puisqu'en voulant faire alliance avec nous, il a mis entre nos mains le soin de son propre bonheur à lui. En nous laissant aimer, nous pouvons aimer comme lui et faire les choix qui conviennent pour être heureux, vraiment. Nous pouvons devenir des saints qui rayonnent du bonheur que donne la foi en Jésus et en son Évangile.

Amen.

+ Mgr François GOURDON,  
Évêque de Saint-Dié.